

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21989 - 81ÈME ANNÉE

Illustration de la crise du système néocolonial

Hausse inquiétante du surendettement : l'urgence de réformer un système gangrené par l'argent



À La Réunion, le surendettement n'est plus une exception mais le symptôme d'une vie devenue hors de prix à cause de la surrémunération notamment. Selon l'IEDOM, les familles n'arrivent plus à payer l'essentiel : loyer, factures, nourriture. Une réalité sociale alarmante, loin des discours rassurants.

Invité hier sur Réunion La 1ère Radio, Philippe La Cognata, directeur de l'IEDOM Réunion, a dressé un constat sans fard : de plus en plus de familles réunionnaises basculent dans le surendettement. Non pas par excès ou irresponsabilité, mais parce qu'elles n'arrivent tout simplement plus à vivre.

Dans les dossiers traités par l'IEDOM, la réalité est implacable. Le premier poste de dépense en difficulté, ce n'est pas le crédit à la consommation comme on aime trop souvent le répéter. C'est le loyer. « La première chose à payer », rappelle Philippe La Cognata, car sans toit, tout s'effondre. Or, à La Réunion, se loger est devenu un luxe pour trop de familles, étranglées par des loyers disproportionnés face aux revenus.

Dès le milieu du mois, beaucoup ont déjà « la tête sous l'eau »

Mais le logement n'est que le début. L'électricité, l'abonnement internet, indispensable pour les démarches, l'école ou la recherche d'emploi, l'alimentaire, les factures du quotidien : tout augmente, tout pèse. Résultat : dès le milieu du mois, beaucoup ont déjà « la tête sous l'eau » et se demandent comment boucler la fin du mois. Voilà la vraie vie, loin des statistiques froides et des discours technocratiques.

Le coût du sous-développement des transports causé par le lobby du tout-automobile et des énergies fossiles

Les crédits à la consommation, eux, arrivent après. Souvent modestes, parfois contractés en fin d'année pour « faire plaisir à Noël », parfois indispensables pour acheter un véhicule. Car à La Réunion, se déplacer reste une nécessité vitale. Trouver un emploi, aller travailler, faire ses courses : sans voiture, c'est souvent mission impossible. Malgré des progrès, le réseau de transports en commun reste insuffisant, notamment dans les hauts. Là encore, ce ne sont pas des choix de confort, mais des choix contraints.

Quel est l'influence de la surrémunération dans l'existence de prix abusifs ?

Ce que révèle cette explosion du surendettement,

c'est une injustice structurelle. Une société où travailler ne protège plus de la précarité. Où payer ses charges courantes devient un combat quotidien. Où l'on culpabilise les pauvres au lieu de questionner sur l'origine du coût de la vie, notamment l'impact de la surrémunération versée par Paris qui favorise des prix abusifs, les salaires trop bas, l'insuffisance des politiques publiques.

À La Réunion, le surendettement n'est pas un accident individuel. C'est un signal d'alarme collectif. Tant que les revenus ne permettront pas de couvrir dignement les besoins essentiels, tant que se loger, se nourrir et se déplacer resteront hors de portée pour une partie de la population, les dossiers continueront de s'empiler. Et ce ne sont pas les familles qu'il faudra blâmer, mais bien un système qui les abandonne et qui doit disparaître à La Réunion.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Samedi 7 février 2026, de 9h à 13h, sur le campus du Moufia à Saint-Denis ; le samedi 14 février 2026, de 9h à 13h, sur le campus du Tampon ; et le samedi 28 février 2026, de 8h30 à 15h, sur le campus de Terre-Sainte à Saint-Pierre

Journées Portes Ouvertes à l'Université de La Réunion

Dans le cadre de la procédure Parcoursup, l'Université de La Réunion organise trois Journées Portes Ouvertes en février 2026 sur ses campus du Moufia, du Tampon et de Terre-Sainte. Ces rendez-vous permettront au public de découvrir les formations, les modalités d'admission et la vie universitaire.

À l'approche de la formulation et de la confirmation des vœux sur Parcoursup, l'Université de La Réunion donne rendez-vous aux futurs étudiants, à leurs familles et au grand public à l'occasion de ses Journées Portes Ouvertes organisées tout au long du mois de février 2026. Ces événements se tiendront sur l'ensemble des campus de l'établissement et visent à accompagner les visiteurs dans leurs choix d'orientation.

Trois dates sont proposées afin de permettre au plus grand nombre de participer : le samedi 7 février 2026, de 9h à 13h, sur le campus du Moufia à Saint-Denis ; le samedi 14 février 2026, de 9h à 13h, sur le campus du Tampon ; et le samedi 28 février 2026, de 8h30 à 15h, sur le campus de Terre-Sainte à Saint-Pierre.

Ces Journées Portes Ouvertes ont pour objectif de présenter de manière complète l'offre de formation de l'Université de La Réunion, qu'il s'agisse de formation initiale, continue, en apprentissage ou de reprise d'études. Les visiteurs pourront également s'informer sur les modalités d'admission à tous les niveaux d'études et découvrir les débouchés professionnels associés aux différents parcours.

Sur les campus du Moufia et du Tampon, l'accueil du public se fera dès l'ouverture sur les principaux accès des sites. Des stands, conférences et animations permettront de découvrir les formations, les services universitaires et la vie étudiante. Un Village Services Étudiants réunira associations, services de l'université et composantes excentrées. Des visites guidées



des campus, organisées toutes les heures en petits groupes et animées par des étudiants bénévoles, offriront une immersion concrète dans l'environnement universitaire.

Le campus de Terre-Sainte, qui regroupe l'IUT, l'ESIROI et la Faculté de Santé, proposera quant à lui une journée d'immersion complète. Ateliers interactifs, démonstrations, visites des locaux et espaces d'échanges dédiés à l'orientation et aux perspectives professionnelles rythmeront la journée. Un village de partenaires viendra compléter le dispositif pour informer les futurs étudiants sur les aides et services liés à la vie étudiante.

Ces Journées Portes Ouvertes constituent ainsi un temps fort pour préparer son avenir universitaire et mieux appréhender les nombreuses opportunités offertes par l'Université de La Réunion.

Oté

L'abolission lésklavaz sélébré lil Moris, promyé févriyé

Mézami, Moris la-ba kan i ariv promyé févriyé néna in sélébrassion k'i konte bonpé pou nout bann kouzin morisien, sé la fête l'abolission lésklavaz : ni koné laba lésklavaz té aboli l'ané 1835, mé li lèss in trass i pé pa éfassé dann mazinassion la popilassion.

Parl lésklavaz sé parl maronaz é parl maronaz sé parl lo Morne Brabant in montagn dréssé dann loséan... Lésklavaz la komanss avèk l'okipassion bann olandé, la kontinyé avèk bann fransséla kapar lil l'ané 1710, épizapré avèk bann z'anglé ziska l'abolission l'ané 1835.

Banna la konète la trète épi lésklavaz. Zot la konète bann mové trètman-si zot i sava garde lo film « Furcy né lib » zot i mank ar pa romark bann zésklav maron dsi zot poto d' tortir kissoi la rou, kissoi l'anpalman.

Si ni parl lésklav pié lo maronaz dann Moris ni parl forséman in gran montagne i lèv a pik dann l'oséan é sa i apèl Morne Brabant — in landroi dopi komansman lésklavaz bann maron la touzour frékanté... Néna inlézann k'i di konmsa kan bann zésklav maron la vi bann solda anglé arivé plito ké lèss azot trapé zot la zète azot dan loséan épi zot la noiyé.

Astèr bann animatèr pou touriss i rakonte kan lésklavaz lété aboli l'ané 1835 é kan bann solda la parti signal bann zésklav zot lété libé kan bann solda la parti pou prévien bann zésklav zot té lib, banna si tèlman l'avé pèr, si tèlman zot la pa konpri zot la zète azot dann loséan.

Koméla lo morne Brabant dopi 2008 lé klassé konm patrimoine limanité mé néna in brui i kour pou dir landroi bann zésklav maron t é i réfijyé souvan sa lété privatizé é bann kapitaliss la konm loué landroi si tèlman la popilassion é bann déssandan zésklav i pé pa alé laba. Mi koné pa oziss oussa i lé la vérité mé in zour sansa in ote la vérité va fini par déklaré.

A bon antandèr salu.

Justin